BÉCASSIN ROUX
Short-billed Dowitcher
Limnodromus griseus

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE: ÉVOLUTION INCONNUE
- EFFECTIFS: TENDANCE INCONNUE

Samuel Denault

Il n'y a pas si longtemps encore, on nageait en plein mystère quand venait le temps de circonscrire l'aire de nidification du Bécassin roux dans l'est de l'Amérique du Nord. Et pour cause: cet oiseau niche en plein cœur de la Taïga, dans de vastes tourbières d'accès souvent extrêmement difficile. Sa nidification dans le Québec méridional fait donc figure d'exception, les observateurs d'ici ne l'apercevant essentiellement qu'en période de migration. Ce limicole compte trois sous-espèces; en plus de celle qui se reproduit dans le nord-est du continent, on en compte une dans le nord des Prairies canadiennes et une autre du côté du Pacifique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Un seul indice de nidification a été récolté au cours de la campagne du présent atlas: un Bécassin roux observé le 8 juillet 2014 à moins de 10 kilomètres de la limite nord de l'aire d'étude, dans le secteur du lac Manouane. L'oiseau se trouvait dans une grande tourbière réticulée; il a réagi à la présence de l'observateur en le survolant et en allant se percher à la cime d'une épinette. Autant d'indices permettant de croire qu'il s'agissait d'un individu nichant à proximité.

On connaît peu de choses sur les caractéristiques des habitats où se reproduit le Bécassin roux; le nid de l'espèce serait en outre un des plus difficiles à trouver parmi ceux des limicoles (Jehl *et al.*, 2001). Les informations provenant du Québec, y compris les observations rapportées depuis 2010 au nord de l'aire à laquelle le présent ouvrage fait référence, indiquent cependant que l'espèce occupe des tourbières de grande taille comportant des mares peu profondes (Cotter, 1995). Quant à savoir où se situe la limite méridionale de l'aire du Bécassin roux dans nos régions, on ne tient rien pour certain, même s'il semble de plus en plus clair que la nidification de l'espèce au sud du 52e parallèle est plutôt rare. La mention dont il est question plus haut s'avère donc remarquable.

SITUATION

Le premier atlas faisait également état d'une seule mention du Bécassin roux pour le Québec méridional. Cette dernière provenait toutefois d'un secteur, celui de Mingan, situé encore plus au sud. Avec le recul, les détails entourant cette mention (Cotter, 1995) apparaissent peu probants: on peut difficilement écarter la possibilité qu'il ait pu s'agir d'un oiseau en migration, notamment parce que l'individu avait alors été observé à la mi-juillet. En revanche, l'observation de deux Bécassins roux le 13 juin 2004 dans une tourbière à mares de cette même région (Benoit, 2005) incite à croire que l'espèce y niche peut-être bel et bien, même si la question reste encore à élucider.

Il importe de souligner que le Québec englobe la presque totalité de l'aire de nidification de la sous-espèce nominale (*L. g. griseus*) du Bécassin roux (Jehl *et al.*, 2001; Aubry et Cotter, 2007). Or les données permettant d'évaluer l'état des populations de cette espèce dans nos régions sont lacunaires. Aubry et Cotter (2007) sont d'avis que le développement hydroélectrique, en inondant de vastes pans de territoire, pourrait lui nuire; on doit cependant reconnaître qu'une large part de son aire de nidification se trouve à l'abri de ce risque. L'oiseau est sans doute plus vulnérable dans ses aires d'hivernage ou à ses haltes migratoires, mais on ne dispose d'aucune information précise permettant d'examiner la situation; on peut tout de même mentionner que les données ÉPOQ pour la période 1970-2014 témoignent d'une légère tendance à la baisse du nombre d'oiseaux qui transitent chez nous en migration. Bref, il faut reconnaître que le Bécassin roux demeure, à certains égards, un oiseau entouré de mystère.

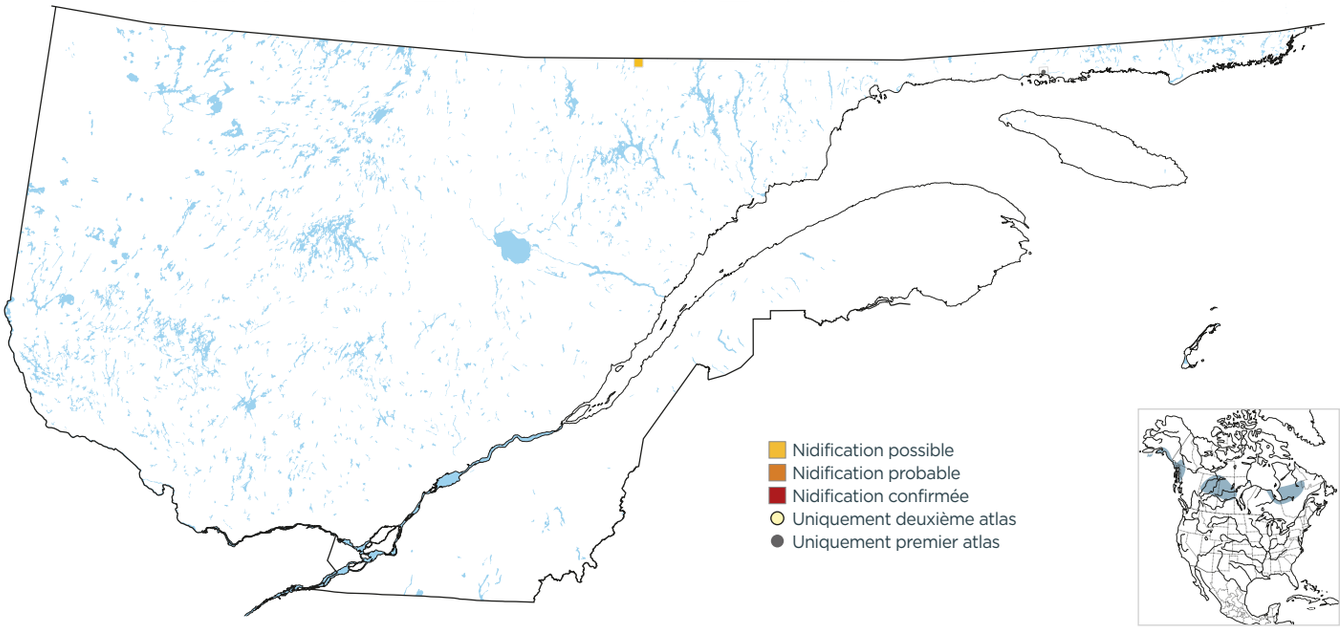
Michel Robert

FICHE TECHNIQUE

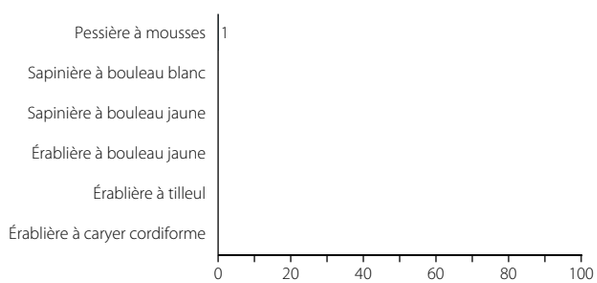
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	1	1
NIDIFICATION PROBABLE	0	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	0
PARCELLES AVEC OBSERVATION	1	1
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	0,04%	0,02%

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)

Michel Robert

Au Québec, le Bécassin roux niche essentiellement au nord de l'aire visée par cet ouvrage, comme dans cette tourbière située près du Labrador.